

Rendez-vous parisiens à Rennes-le-Château

L'article publié le 26 août 1958 par *La Dépêche du Midi* montre à quel point Rennes-le-Château était prisée de certaines personnalités du « *Tout Paris* ». On retrouve, bien sûr, les visiteurs connus depuis les débuts du restaurant *La Tour* : le peintre Raffy-le-Persan et la danseuse Lysette Darsonval dont les passages avaient été commentés dans la presse régionale. Mais d'autres célébrités de l'époque sont également venues à Rennes-le-Château !

WEEK-END A RENNES-LE-CHATEAU

Anny FLORE championne de pétanque et Lysette DARSONVAL dresseuse d'écureuil

A 20 kilomètres de Limoux, dans le cadre majestueux de l'ancienne Reddoe, artistes et vedettes se sont donnés rendez-vous.

Le chemin grimpe à flanc de montagne depuis Couiza et la chaleur est insoutenable. Mais quel spectacle!

D'un belvédère naturel, que vous ne trouverez signalé sur aucun guide touristique, vous découvrirez sur votre gauche les dramatiques ruines du château fort de Coustaussa. Un kilomètre plus loin, le même château fort qui se découpait sur le ciel semble noyé dans la vallée. Et le chemin grimpe encore.

Voici Couiza et son château massif. Voilà les sommets pyrénéens perçant au-dessus des fameuses « quilles » quillanaises.

Le pic de Bugarach, tout proche, semble jaillir de terre au tournant suivant... et sa route monte toujours.

Mort à la robe du soir

Ouf! Voici Rennes-le-Château et sa mystérieuse tour, un espace dégagé, baptisé parking, accueille

indifféremment véhicules et pétanqueurs.

La charmante blonde en short qui vient de marquer deux points ne semble point inconnue... Mais, oui, c'est Anny Flore en personne. La magnifique championne du Grand Prix de la Chanson française est une enragée disciple de « fanny ». Qui l'eût cru?

Le tout Paris se donnerait-il des rendez-vous semi-clandestins sous les ombrages du parc de Rennes? Voici une élégante silhouette en collant blanc qui semble se glisser sur les pelouses. Où l'avez-vous vue? A l'Opéra, parbleu! Et Lysette Darsonval, première étoile française et directrice à l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris, nous décoche son plus amical sourire... aussitôt immortalisé sur la gélatine d'un rouleau photographique.

Tout cela d'ailleurs sans le moindre « chi-chi » et c'est tellement plus sympathique ainsi.

Sur un banc, à l'écart, Mme Darsonval mère devise gentiment avec une charmante jeune personne.

« Nos hommages, madame », et

vous voilà introduits auprès de Mlle Diane Sarofin, archéologue-égyptologue, détachée par le gouvernement égyptien auprès de l'Institut.

Mlle Sarofin parle un français impeccable. Son maintien noble inspire le respect tout autant que la gentillesse qui se lit dans son regard.

L'écureuil-fauve de Raffy-le-Persan

Mais il n'y a pas que des dames à Rennes-le-Château, vous le pensez bien. Voici d'ailleurs, marchant à l'endroit même où furent découverts trois squelettes il y a deux ans, un éminent géologue et sa famille.

Ah! une jeune fille s'approche de Lysette Darsonval. Serait-ce une future étoile? Peut-être bien. Un lambeau de conversation saisi au passage nous apprend qu'elle suit des cours de chorégraphie et qu'elle est diablement émue de rencontrer notre grande danseuse.

Oh! là, là, que de peintres. Lucien Verdi (est-il l'arrière-neveu du célèbre Guiseppe Verdi?) vient de défier Anny Flore à la pétanque en attendant de participer à la prochaine exposition des peintres témoins de leur temps.

Raffy-le-Persan, que les Limouxins connaissent de réputation, arrive sur ses entrefaites. Un mauvais froid lui avait occasionné une douloureuse crise de sciatique. Le beau soleil l'a remis d'aplomb et le voilà qui entre en scène.

Que tient-il donc dans une petite boîte transparente? Une sou-

ris, un écureuil? Tout juste. Un minuscule écureuil persan (naturellement) au doux pelage fauve. Le petit animal fait le tour de la société. Il est charmant.

« Mais ne le caressez pas lorsqu'il dort, prévient Raffy-le-Persan, il vous mordrait cruellement. »

De quelle race est la minuscule bête. Personne ne le sait au juste, pas même l'égyptienne ethmologue ni encore le géologue qui s'est approché. Lysette Darsonval (les femmes savent tout) nous apprend cependant qu'en Amérique, les écureuils persans sont très recherchés pour leur fourrure et très amicalement elle se laisse photographier avec « Kiki » (ainsi s'appelle l'écureuil) en « brochoir ».

Un poste de radio, invisible à travers les buissons, diffuse des chansons à la mode. Tandis que Anny Flore fredonne l'un de ses récents succès: le maître des lieux, M. Corbu, devise avec Daniel Harlé, peintre abstrait en renom.

Mais l'heure passe. Il est temps de se mettre à table et pour ventre affamé, il ny a plus de reportage qui tienne. Aussi est-ce à votre santé, amis limouxins, alétois et couzaurais, que tout ce monde de vedettes et d'artistes portera son premier toast.

Et comme vous le disait Dominique Gérard, accompagnateur d'Anny Flore : « Rendez-vous à Limoux le 6 septembre pour la venue d'Anny Flore qui, naturellement, dédicacera les disques de ses fervents admirateurs. »

G. R.



Anny Flore



Lysette Darsonval



Raffy-le-Persan

Envoyer vos commentaires à : asso-RLC.doc@orange.fr
ou directement sur la news